

MINISTÈRE DE LA SANTÉ PUBLIQUE
ET DE L'ENVIRONNEMENT

F. 89 — 1004

8 MAI 1989. — Loi modifiant la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale en ce qui concerne l'octroi d'avances sur pensions alimentaires et le recouvrement de ces pensions (1)

BAUDOUIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Les Chambres ont adopté et Nous sanctionnons ce qui suit :

Article 1^{er}. Il est inséré dans le chapitre IV de la loi du 8 juillet 1976 organique des centres publics d'aide sociale une nouvelle « Section III — Des avances sur pensions alimentaires et du recouvrement de ces pensions ». Cette « Section III » comporte les articles 68 bis, 68 ter et 68 quater.

Art. 2. Dans la loi précitée, il est inséré un article 68 bis, rédigé comme suit :

« Art. 68 bis. § 1^{er}. Le centre public d'aide sociale est chargé d'allouer des avances sur les termes de pensions alimentaires et de recouvrer ces pensions.

§ 2. Le droit aux termes d'avances est accordé lorsque sont réunies les conditions suivantes :

1^o l'enfant doit résider en Belgique et ne pas avoir atteint l'âge de la majorité civile ou être bénéficiaire d'allocations familiales après cet âge et jusqu'à l'âge de vingt-cinq ans;

2^o le père ou la mère, résidant en Belgique, doivent s'être soustraits pendant deux termes, consécutifs ou non, au cours des douze mois qui précèdent la demande, à l'obligation de paiement d'une pension alimentaire mise à sa charge, soit par une décision de justice exécutoire, soit par la convention visée à l'article 1288, 3^o du Code judiciaire, après transcription du divorce ou de la séparation de corps par consentement mutuel;

3^o les ressources annuelles du père ou de la mère non débiteur de la pension alimentaire, cumulées avec celles de l'enfant, ou les ressources annuelles de l'enfant si celui-ci est majeur et ne cohabite pas avec le parent précité, ne peuvent être supérieures au montant fixé à l'article 2, § 1^{er}, 1^o de la loi du 7 août 1974 instituant le droit à un minimum de moyens d'existence.

Toutefois, le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, augmenter le montant visé à l'alinéa premier du 3^o.

§ 3. Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, étendre, dans les conditions qu'il détermine, le bénéfice de la présente loi aux conjoint ou ex-conjoint.

§ 4. Le montant de chacun des termes d'avances est égal à celui de la pension alimentaire visée au § 2, 2^o; le Roi fixe, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, le montant maximum du terme d'avance.

En cas de paiement partiel d'un terme de pension alimentaire, à un montant inférieur à celui fixé par le Roi, le terme d'avance est égale à la différence entre le montant de la pension alimentaire visé au § 2, 2^o, limité toutefois au montant visé à l'alinéa précédent, et le montant effectivement perçu. Aucun terme d'avance n'est consenti lorsqu'il est inférieur à un montant fixé par le Roi.

(1) Session 1986-1987.

Chambre des représentants.

Documents parlementaires. — N^o 975/1.

Session extraordinaire 1988.

Chambre des représentants.

Documents parlementaires. — N^o 479/1. — Amendements n^{os} 479/2 et 3. — Rapport n^o 479/4. — Amendements n^o 479/5.

Annales parlementaires. — Discussion. Séance du 26 juillet 1988. Adoption. Séance du 26 juillet 1988.

Sénat.

Documents parlementaires. — N^o 399-1. — Rapport 399-2.

Annales parlementaires. — Discussion. Séance du 12 avril 1988. — Adoption. Séance du 13 avril 1988.

MINISTERIE VAN VOLKSGEZONDHEID
EN LEEFMILIEU

N. 89 — 1004

8 MEI 1989. — Wet tot wijziging van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn wat het verlenen van voorschotten op en het invorderen van onderhoudsgelden betreft (1)

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groot.

De Kamers hebben aangenomen en Wij bekrachtigen hetgeen volgt :

Artikel 1. In hoofdstuk IV van de organieke wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn, wordt een nieuwe « Afdeling III — Voorschotten op en invordering van onderhoudsgelden » ingevoegd. Deze « Afdeling III » omvat de artikelen 68 bis, 68 ter en 68 quater.

Art. 2. In voornoemde wet wordt een artikel 68 bis ingevoegd, luidend als volgt :

« Art. 68 bis § 1. Het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn is belast met het toekennen van voorschotten op termijnen van onderhoudsgelden en met de invordering van deze onderhoudsgelden.

§ 2. Het recht op de termijnvoorschotten wordt toegekend wanneer de volgende voorwaarden zijn vervuld :

1^o het kind moet zijn verblijfplaats hebben in België en de burgerlijke meerderjarigheid niet hebben bereikt of, na die leeftijd en tot de leeftijd van vijftig jaar, rechtgevend zijn op kinderbijslag;

2^o de in België verblijvende vader of moeder moet zich gedurende twee al dan niet opeenvolgende termijnen in de loop van de twaalf maanden die de aanvraag voorafgaan, onttrokken hebben aan de verplichting tot betaling van een onderhoudsgeld dat hem of haar ten laste is gelegd hetzij bij een uitvoerbare rechterlijke beslissing, hetzij bij de overeenkomst bedoeld bij artikel 1288, 3^o, van het Gerechtelijk Wetboek, na overschrijving van de echtscheiding of scheiding van tafel en bed door onderlinge toestemming;

3^o de jaarlijkse bestaansmiddelen van de vader of de moeder die niet de onderhoudsplichtige is, samen met die van het kind, of de jaarlijkse bestaansmiddelen van het kind indien dit meerderjarig is en niet samenwoont met de voornoemde ouder, mogen niet hoger zijn dan het bedrag vastgesteld in artikel 2, § 1, 1^o van de wet van 7 augustus 1974 tot instelling van het recht op een bestaansminimum.

De Koning kan nochtans, bij een in Ministerraad overlegd besluit, het in het eerste lid van 3^o, bedoelde bedrag verhogen.

§ 3. De Koning kan, bij een in Ministerraad overlegd besluit en onder de voorwaarden die Hij bepaalt, het genot van deze wet uitbreiden tot de echtgenoot of gewezen echtgenoot.

§ 4. Het bedrag van elk van de termijnvoorschotten is gelijk aan het onderhoudsgeld bedoeld in § 2, 2^o; de Koning bepaalt, bij een in Ministerraad overlegd besluit, het maximumbedrag van het termijnvoorschot.

In geval van gedeeltelijke betaling van een termijn van het onderhoudsgeld ten belope van een bedrag dat lager is dan het door de Koning bepaalde bedrag, is het termijnvoorschot gelijk aan het verschil tussen het bedrag van het onderhoudsgeld bedoeld in § 2, 2^o, evenwel beperkt tot het bedrag bedoeld in het vorig lid, en het bedrag van het effectief ontvangen onderhoudsgeld. Geen termijnvoorschot wordt toegekend wanneer het lager is dan het bedrag bepaald door de Koning.

(1) Zitting 1986-1987.

Kamer van volksvertegenwoordigers.

Parlementaire stukken. — Nr. 975/1.

Buitengewone zitting 1988.

Kamer van volksvertegenwoordigers.

Parlementaire stukken. — Nr. 479/1. — Amendementen nr. 479/2 en 3. — Verslag nr. 479/4. — Amendementen nr. 479/5.

Parlementaire handelingen. — Bespreking. Vergadering van 26 juli 1988. — Aanneming. Vergadering van 26 juli 1988.

Senaat.

Parlementaire stukken. — Nr. 399-1. — Verslag 399-2.

Parlementaire handelingen. — Bespreking. Vergadering van 12 april 1988. — Aanneming. Vergadering van 13 april 1988.

§ 5. Le centre public d'aide sociale effectue une enquête sur les ressources des personnes visées au § 2, 3°, conformément aux dispositions de l'article 5 de la loi du 7 août 1974 instituant le droit à un minimum de moyens d'existence.

La compétence du centre public d'aide sociale est déterminée dans le chef du père ou de la mère qui cohabite avec l'enfant ou, le cas échéant, de l'enfant lui-même, soit lorsque celui-ci vit seul, soit lorsqu'il cohabite avec une ou plusieurs personnes autres que le père ou la mère, conformément aux articles 1er, 1° et 2 de la loi du 2 avril 1965 relative à la prise en charge des secours accordés par les commissions d'assistance publique. »

Art. 3. Dans la même loi, il est inséré un article 68ter, rédigé comme suit :

« Art. 68ter. § 1er. La demande d'avances est introduite auprès du centre public d'aide sociale compétent, lequel statue, par décision motivée, dans les trente jours de sa réception; cette décision sort ses effets le premier jour du terme au cours duquel la demande a été valablement introduite.

Le créancier d'aliments auquel des avances ont été allouées déclare sans délai tout élément nouveau susceptible d'avoir une répercussion sur le montant qui lui a été accordé.

Le Roi détermine les modalités relatives à l'introduction de la demande, à la notification de la décision précitée et au paiement des avances. Il détermine la procédure à suivre en cas d'incompétence du centre public d'aide sociale qui reçoit la demande.

§ 2. Dans les cinq jours ouvrables qui suivent sa décision d'octroi d'avances, le centre public d'aide sociale compétent, met, par lettre recommandée, le débiteur d'aliments en demeure de remplir ses obligations. A dater de cette mise en demeure, seuls les paiements opérés auprès dudit centre sont libératoires pour le débiteur d'aliments. La lettre recommandée précitée vaut mise en demeure du débiteur au sens de l'article 1139 du Code civil.

Le Roi détermine la procédure à suivre en cas de changement de compétence entre centres publics d'aide sociale.

§ 3. Le centre public d'aide sociale procède au recouvrement de l'intégralité des termes de la pension alimentaire qui donnent lieu au paiement d'avances. A cette fin, il exerce tous les droits et actions civils du créancier d'aliments relatifs à la pension alimentaire. Il est, en outre, subrogé dans les droits du créancier d'aliments à concurrence des avances accordées.

Toutefois, aucun recouvrement ne peut être exercé aussi longtemps que le débiteur d'aliments bénéficie du minimum de moyens d'existence ou ne dispose que de ressources d'un montant inférieur ou égal au montant du minimum de moyens d'existence auquel il aurait droit.

De plus, ce recouvrement ne peut avoir pour effet de ne laisser à la disposition du débiteur d'aliments que des ressources dont le montant serait inférieur au minimum de moyens d'existence auquel il aurait droit.

§ 4. Lorsque le créancier d'aliments a le pouvoir de percevoir, à l'exclusion du débiteur, les revenus de celui-ci ainsi que toutes autres sommes qui lui sont dues par des tiers, le centre public d'aide sociale peut, après notification par lettre recommandée, opposer le jugement ou la convention visés à l'article 68bis, § 2, 2°, à tout tiers débiteur.

§ 5. A moins qu'une décision judiciaire n'en dispose autrement, le centre public d'aide sociale peut majorer à titre de frais administratifs, les montants à recouvrer d'un pourcentage du principal qui ne peut excéder dix pour cent.

Le débiteur d'aliments qui ne s'acquitte pas de ses obligations à l'échéance prévue dans la décision judiciaire ou dans la convention visée à l'article 68bis, § 2, 2°, est redevable, à dater de la mise en demeure visée au § 2, d'un intérêt de retard calculé au taux de l'intérêt légal. Les intérêts restent acquis au centre public d'aide sociale.

§ 6. Pour assurer le recouvrement des sommes dues au centre public d'aide sociale, les administrations publiques ou les organismes chargés d'une mission d'intérêt public sont tenus de fournir, à leur frais, tous renseignements utiles concernant les ressources et la résidence du débiteur de la pension alimentaire. Le Roi règle les modalités d'application de cette disposition.

§ 5. Het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn doet een onderzoek naar de bestaansmiddelen van de personen bedoeld in § 2, 3°, overeenkomstig het bepaalde in artikel 5 van de wet van 7 augustus 1974 tot instelling van het recht op een bestaansminimum.

De bevoegdheid van het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn wordt bepaald in hoofde van de vader of de moeder die samenwoont met het kind of desgevallend van het kind zelf indien het alleen woont of samenwoont met andere personen dan de vader of de moeder, overeenkomstig de artikelen 1, 1° en 2 van de wet van 2 april 1965 betreffende het ten laste nemen van de steun verleend door de commissies van openbare onderstand. »

Art. 3. In dezelfde wet wordt een artikel 68ter ingevoegd, luidend als volgt :

« Art. 68ter. § 1. De aanvraag om voorschotten wordt ingediend bij het bevoegde openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn, dat binnen de 30 dagen na ontvangst, een met redenen omklede beslissing neemt; deze beslissing heeft uitwerking vanaf de eerste dag van de termijn tijdens dewelke de aanvraag op geldige wijze werd ingediend.

De onderhoudsgerechtigde aan wie voorschotten zijn toegekend, doet onverwijld aangifte van elk nieuw gegeven dat een weerslag kan hebben op het hem toegekende bedrag.

De Koning bepaalt de modaliteiten betreffende de indiening van de aanvraag, de betekening van de voormelde beslissing en de betaling van de voorschotten. Hij bepaalt de te volgen procedure in geval van onbevoegdheid van het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn dat de aanvraag ontvangt.

§ 2. Binnen vijf werkdagen na zijn beslissing tot toekening van voorschotten stelt het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn de onderhoudsplichtige bij aangetekende brief in gebreke met betrekking tot het voldoen van zijn verplichtingen. Vanaf deze ingebrekestelling zijn enkel de betalingen verricht aan dit centrum bevrijdend voor de onderhoudsplichtige. De voormelde aangetekende brief geldt als ingebrekestelling van de onderhoudsplichtige in de zin van artikel 1139 van het Burgerlijk Wetboek.

De Koning bepaalt de te volgen procedure in geval van bevoegdheidswijziging tussen openbare centra voor maatschappelijk welzijn.

§ 3. Het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn gaat over tot de invordering van de integrale termijnen van het onderhoudsgeld die aanleiding geven tot de betaling van voorschotten. Te dien einde oefent het alle burgerlijke rechten en vorderingen van de onderhoudsgerechtigde betreffende het onderhoudsgeld uit. Het is bovendien gesubrogeerd in de rechten van de onderhoudsgerechtigde ten belope van de toegekende voorschotten.

Geen enkele invordering mag nochtans geschieden zolang de onderhoudsplichtige het bestaansminimum geniet of indien hij slechts beschikt over bestaansmiddelen die lager liggen of gelijk zijn aan het bedrag van het bestaansminimum waarop hij aanspraak zou kunnen maken.

Bovendien mag deze terugvordering niet tot resultaat hebben dat de onderhoudsplichtige slechts zou beschikken over bestaansmiddelen die lager liggen dan het bedrag van het bestaansminimum waarop hij aanspraak zou kunnen maken.

§ 4. Wanneer de onderhoudsgerechtigde gerechtigd is om, met uitsluiting van de onderhoudsplichtige, diens inkomsten, alsook alle andere hem door derden verschuldigde geldsommen te ontvangen, kan het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn het vonnis of de overeenkomst bedoeld in artikel 68bis, § 2, 2°, na kennisgeving bij aangetekende brief, tegenwerpen aan alle derden-schuldnaars.

§ 5. Behoudens andersluidende rechterlijke beslissing, kan het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn, ter vergoeding van de administratiekosten, de in te vorderen bedragen verhogen met een percentage op de hoofdschuld dat de 10 percent niet mag overschrijden.

De onderhoudsplichtige die zich niet kwijt van zijn verplichtingen op de vervaldag bepaald in de rechterlijke beslissing of in de overeenkomst bedoeld in artikel 68bis, § 2, 2° is vanaf de ingebrekestelling bedoeld in § 2, een nalatighedsintrest verschuldigd berekend tegen de wettelijke rentevoet. De interesten blijven door het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn verworven.

§ 6. Met het oog op de invordering van de aan het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn verschuldigde bedragen, moeten de openbare besturen of de instellingen belast met een taak van openbaar nut, op eigen kosten, alle nuttige inlichtingen verstrekken betreffende de inkomsten en de verblijfplaats van de onderhoudsplichtige. De Koning stelt de toepassingsmodaliteiten van deze bepaling vast.

Sans préjudice de la réglementation relative au secret professionnel, le centre public d'aide sociale peut demander par requête au juge de paix du domicile du débiteur d'ordonner aux personnes privées qu'il désigne de communiquer tous renseignements ou tous documents relatifs au montant des revenus ou autres biens du débiteur.

§ 7. Lorsque le centre public d'aide sociale requiert l'assistance d'un avocat, celui-ci est désigné par le bureau de consultation et de défense organisé par l'Ordre des avocats dans l'arrondissement judiciaire du juge compétent conformément aux dispositions du Code judiciaire.

§ 8. Au plus tôt un mois après la mise en demeure visée au § 2, l'Administration de la Taxe sur la valeur ajoutée de l'Enregistrement et des Domaines procède, à la demande du centre public d'aide sociale, au recouvrement des sommes dues conformément aux dispositions de l'article 3 de la loi domaniale du 22 décembre 1949.

§ 9. Le centre public d'aide sociale verse au créancier d'aliments, suivant les modalités fixées par le Roi, l'avance sur pension alimentaire ainsi que tout solde recouvré de la pension alimentaire.

§ 10. Le créancier d'aliments peut, à tout moment, renoncer à l'intervention du centre public d'aide sociale, selon les modalités fixées par le Roi. Cette renonciation prend effet à partir du terme qui suit cette renonciation.

Le centre public d'aide sociale met fin à son intervention dès que les conditions visées à l'article 68bis, § 2, ne sont plus réunies ou dès que le débiteur d'aliments s'est acquitté auprès du centre de ses obligations pendant quatre termes consécutifs. Il poursuit, toutefois, le recouvrement des termes de pension pour lesquels il est intervenu.

Lorsque le centre public d'aide sociale met fin à son intervention, il en informe par lettre recommandée, le créancier d'aliments, le débiteur d'aliments et le cas échéant, les tiers débiteurs. »

Art. 4. Dans la même loi il est inséré un article 68quater, rédigé comme suit :

« Art. 68quater. Nonante pour cent du montant des avances non recouvrables visées à l'article 68bis sont à charge de l'Etat.

Le Roi détermine les avances qui sont considérées comme non recouvrables et fixe les règles suivant lesquelles l'Etat s'acquitte de l'obligation précitée.

Des avances à valoir sur le montant dont la charge est supportée par l'Etat, peuvent être accordées dans les conditions et selon les modalités fixées par le Roi.

Le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, mettre à la disposition des centres publics d'aide sociale, des travailleurs sociaux pour les affecter aux missions prévues dans la présente loi. »

Art. 5. La présente loi entre en vigueur à la date que le Roi détermine et au plus tard trois mois après sa publication au *Moniteur belge*.

Promulguons la présente loi, ordonnons qu'elle soit revêtue du sceau de l'Etat et publiée par le *Moniteur belge*.

Donné à Bruxelles, le 8 mai 1989.

BAUDOUIN

Par le Roi :

Le Premier Ministre,
W. MARTENS

Le Ministre de la Justice,
M. WATHELET

Le Ministre des Finances,
Ph. MAYSTADT

Le Secrétaire d'Etat à l'Emancipation sociale,
Mme M. SMET

Scellé du sceau de l'Etat :

Le Ministre de la Justice,
M. WATHELET

Overminderd de reglementering met betrekking tot het beroepsgeheim, kan het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn bij verzoekschrift aan de vrederechter van de woonplaats van de onderhoudsplichtige vragen dat aan de private personen die hij aanwijst, wordt bevolen alle gegevens en stukken mee te delen over het bedrag van de inkomsten of andere goederen van de onderhoudsplichtige.

§ 7. Wanneer het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn een beroep doet op de tussenkomst van een advocaat wordt deze aangewezen door het bureau voor consultatie en verdediging ingesteld door de Orde van de advocaten in het gerechtelijke arrondissement van de overeenkomstig de bepalingen van het Gerechtelijk Wetboek bevoegde rechter.

§ 8. Ten vroegste één maand na de ingebrekestelling bedoeld in § 2, gaat de Administratie van de Belasting over de Toegevoegde Waarde, der Registratie en Domeinen, op aanvraag van het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn, over tot de invordering van de verschuldigde bedragen, overeenkomstig de bepalingen van artikel 3 van de domaniale wet van 22 december 1949.

§ 9. Het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn stort aan de onderhoudsgerechtigde volgens de modaliteiten bepaald door de Koning, het voorschot op onderhoudsgeld en ieder ingevorderd saldo van het onderhoudsgeld.

§ 10. De onderhoudsgerechtigde kan, volgens de modaliteiten bepaald door de Koning, op elk ogenblik verzaken aan de tussenkomst van het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn. Deze afstand heeft uitwerking vanaf de termijn die volgt op deze verzaking.

Het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn maakt een einde aan zijn tussenkomst van zodra de in artikel 68bis, § 2, bedoelde voorwaarden niet meer vervuld zijn of de onderhoudsplichtige zich bij het centrum gedurende vier opeenvolgende termijnen gekwetend heeft van zijn verplichtingen. Het zet nochtans de invordering van de onderhoudsgelden voort waarvoor het is tussengekomen.

Wanneer het openbaar centrum voor maatschappelijk welzijn zijn tussenkomst beëindigt, stelt het per aantekende brief de onderhoudsgerechtigde, de onderhoudsplichtige en desgevallend de derden-schuldenaars hiervan in kennis. »

Art. 4. In dezelfde wet wordt een artikel 68quater ingevoegd, luidende als volgt :

« Art. 68quater. Negentig percent van het bedrag van de niet-terugvorderbare voorschotten bedoeld in artikel 68bis komen ten laste van de Staat.

De Koning bepaalt welke voorschotten als niet-terugvorderbaar worden beschouwd en stelt de regels vast volgens welke de Staat zich van voormelde verplichting kwijt.

Voorschotten in mindering op het bedrag dat ten laste komt van de Staat, kunnen worden toegestaan binnen de voorwaarden en volgens de modaliteiten door de Koning bepaald.

De Koning kan, bij een in Ministerraad overlegd besluit, maatschappelijk werkers ter beschikking stellen van de openbare centra voor maatschappelijk welzijn en hen belasten met de in de onderhavige wet bedoelde opdrachten. »

Art. 5. Deze wet treedt in werking op de datum die de Koning bepaalt, en ten laatste drie maanden na de bekendmaking ervan in het *Belgisch Staatsblad*.

Kondigen deze wet af, bevelen dat zij met 's-Lands zegel zal worden bekleed en door het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Gegeven te Brussel, 8 mei 1989.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Eerste Minister,
W. MARTENS

De Minister van Justitie,
M. WATHELET

De Minister van Financiën,
Ph. MAYSTADT

De Staatssecretaris voor Maatschappelijke Emancipatie,
Mevr. M. SMET

Met 's-Lands zegel gezegeld :

De Minister van Justitie,
M. WATHELET